

Le Renard : Retiens bien cela : les yeux sont aveugles, il faut chercher avec le cœur !

Léontine : Merci mon ami. Je reviendrai !

Le Renard : C'est le temps que tu as perdu pour moi qui fait que je suis si important à tes yeux !

Léontine : C'est le temps que j'ai perdu, mais surtout celui que je perdrai, quand je pourrai revenir !

Le Renard : Les Grandes Personnes ont oublié cette vérité. Mais tu ne dois pas l'oublier. Tu deviens responsable pour toujours de ce que tu as apprivoisé. Tu es responsable de moi maintenant !

Léontine : Je suis responsable de toi ! A bientôt Renard, mon ami ! *Elle part.*

Scène 14 : L'esthéticienne

L'esthéticienne, Armoise, Cologne, Pierrine

Pierrine entre dans un centre de beauté.

Pierrine : Bonjour Madame, vous n'auriez pas vu mon amie par hasard ?

L'esthéticienne : Bonjour Mademoiselle. Oh non, je suis désolée, mais je ne sais pas de quelle amie vous parlez ? Je vous présente mes deux assistants : Armoise et Cologne ! Dites bonjour à la demoiselle !

Armoise et Cologne : Bonjour Mademoiselle ?

Pierrine : Pierrine.

Armoise et Cologne : Bonjour Mademoiselle Pierrine !

Armoise : Je suis Armoise, de la famille des Astéracées !

Pierrine : De la famille des quoi ?

Cologne : Et moi je suis Cologne, ou Aqua Mirabilis !

Pierrine : Aqua quoi ?

Armoise et Cologne, souriant : En quoi pouvons-nous vous aider ?

Pierrine : Euh ... Ah, je suis dans un centre de beauté ?

L'esthéticienne : Tout-à-fait ! Tout-à-fait ! C'est exact ma belle ! Et nous allons nous occuper de vous !

Pierrine : Mais ... On ne s'est jamais occupé de moi ... Qu'est-ce que vous voulez me faire ?

Armoise : Pour commencer, nous allons remettre en place ces cheveux.

Cologne : Les rendre un peu plus soyeux !

Armoise : Et puis, nous nous occuperons de vos mains.

Cologne : Parce qu'elles nous donnent du chagrin ...

Armoise : Ensuite, ce sera au tour de vos jambes.

Cologne : Nous allons utiliser des bandes !

Pierrine : Des bandes ? Mais ... Je ne m'épile pas encore les jambes !

L'esthéticienne : Voyez comme ils sont bons ! Vous devriez venir plus souvent, vous vous trouveriez plus pimpante ! Du thé ?

Armoise : Avec ou sans sucre ?

Cologne : A moins que vous ne préfériez du café ?

Pierrine : Je n'aime ni l'un ni l'autre ... Je préfère un bon chocolat ch ...

L'esthéticienne, lui coupant la parole : C'est une cliente difficile ... A ne pas prendre à la légère !

Armoise : Mais pourtant nous avons tant de fois répété ...

Cologne : Notre rôle pour être mieux armé ...

Armoise : Face à ces demoiselles sans goût ...

Cologne : Sans fourrure ..

L'esthéticienne : Sans gêne ! ...

Pierrine : Pardon ?

L'esthéticienne : Avez-vous de quoi nous régler ?

Pierrine : Vous régler ? Comment ça ?

L'esthéticienne : Evidemment ! Vous ne pensez pas que nous faisons l'aumône ?

Armoise : La charité ...

Cologne : Vous semblez bien étonnée ?

Pierrine : C'est que ... Je ne sais pas ce que je fais ici !

L'esthéticienne : A moins que vous ne connaissiez quelqu'un ?

Pierrine : Je connais bien quelqu'un, c'est celle que je cherche : elle s'appelle Léon ...

Armoise, lui coupant la parole : Oui, avez-vous une quelconque relation ?

Cologne : Que nous connaissons ?

L'esthéticienne : Alors ? Des recommandations peut-être pour prétendre à nos services sans monnaie ?

Armoise : Argent ...

Cologne : Fortune ...

L'esthéticienne : Denier ...

Armoise : Oseille ...

Cologne : Pognon ...

L'esthéticienne : Fric ...

Armoise : Flouz ...

Cologne : Pépètes ...

Pierrine : Mais ça suffit maintenant ! Laissez-moi partir !

L'esthéticienne : Oh, nous l'avons démasquée ! Mademoiselle n'est pas du tout intéressée ! Allez oust, du balai !

Armoise : Allez, on s'éclipse !

Cologne : Evaporez-vous !

Pierrine : Mais ... C'est terrible ça !

L'esthéticienne : Retirez-vous jeune fille !

Armoise : Prenez donc congé !

Cologne : Pliez bagage !

Pierrine : Et toutes ces expressions ! Décidément, les adultes sont vraiment compliqués ! Ils ne prennent même pas le temps d'écouter, et se permettent de juger ... Ils ont le cœur empoisonné et sont aveuglés par les apparences ...

Elles part.

Scène 15 : Le Serpent

Le Serpent, Tante Jaya

Dans un parc.

Tante Jaya : Mais où sont passés ces enfants ? Ils n'arrêtent pas de faire des bêtises entre cousins ... Pour une fois qu'on est tous rassemblés, ils prennent la fuite ... Je me demande bien où ils sont allés ? Et il commence à faire noir en plus ... Ce n'est pas très prudent ! Ah ... Les enfants de nos jours, c'est plus ce que c'était ...

Le Serpent : Sssss, Sssss, par ici ! Par ici !

Tante Jaya : Hein, quoi ? Qui me siffle ? C'est vous les enfants ?

Le Serpent : Sssss ! Par ici ! par ici !

Tante Jaya, se retourne et sursaute : Hein ? Quoi ? Mais ... ? Ah ?! Comment ? Un serpent ?! Mais ... ? Tu es en train de parler ? Je veux dire je suis en train de t'entendre ? Je veux dire tu es en train de me parler intentionnellement ?

Le Serpent : Sssss ! C'est ça ! Ssss ! Tante Jaya !

Tante Jaya : Mais ! Je rêve ou quoi ? Un serpent qui me parle et qui connaît mon prénom ? Mais tu es de quel planète ?

Le Serpent : Sssss ! De l'Afrique ! De l'Afrique ! Ssss !

Tante Jaya : Mais, il n'y a donc personne qui est ton maître ?

Le Serpent : Sssss ! Je viens du désert, il n'y a personne dans le désert ! Le désert est grand !

Tante Jaya : Me voilà en train de parler à un serpent maintenant ! Quelle folie ! J'ai encore oublié de prendre mes comprimés moi ...

Le Serpent : Sssss ! Je sens que tu as perdu quelque chose ? Je le sens !

Tante Jaya : Quel drôle de serpent ! Tu dois appartenir à un cirque ou à un zoo ?

Le Serpent : Sssss ! Qu'as-tu perdu ? Que cherches-tu ?

Tante Jaya : Oh, et puis mince ! Et bien pour te répondre, même si cela est très très bizarre pour moi de parler à un serpent ! A un serpent ! D'ailleurs j'espère que personne ne nous regarde ?! *Elle regarde autour d'elle.* Pour te répondre, je cherche mes neveux et nièces ! Ils ont disparu !

Le Serpent, accentuant les « s » : Sssss ! Disparus ? Il faut peut-être observer les étoiles, les constellations ! Elles t'indiqueront peut-être où les trouver ? Regarde juste au-dessus de nous, c'est Cassiopée ! Mais comme elle est loin ...

Tante Jaya : Les étoiles ? Mais je ne connais pas le nom des étoiles ! Et puis si je regarde en haut, je ne regarde pas en bas, manquerait plus que ça, qu'ils me filent entre les jambes tiens !

Le Serpent : Sssss !!! Elles sont belles les étoiles, mais pourquoi viens-tu ici ?

Tante Jaya : Les fleurs, ils aiment les fleurs, donc je suis venue dans ce parc espérant les trouver !

Le Serpent : Sssss, tu es donc seule ? Hein, Tante Jaya ?

Tante Jaya : Euh, ça oui, puisque je les cherche ! Tu es une drôle de bête toi, tu es tout mince, comme un doigt ! *Elle rit.*

Le Serpent : Sssss, mais je suis plus puissant qu'un doigt !

Tante Jaya : Tu n'es pas bien puissant ... Tu n'as même pas de pattes ... Tu ne peux même pas voyager.

Le Serpent, s'enroulant autour de la cheville de tante Jaya : Sssss, je puis t'emporter plus loin qu'un navire. Celui que je touche, je le rends à la terre dont il est sorti. *Temps. Il réfléchit et tousse.* Mais tu me fais pitié, toi ... Je ne vais pas gâcher mon énergie vitale ...

Tante Jaya : Oh ! Parfait ! Quelle conversation intéressante ... Manquait plus que ça, parler à un serpent ! Qui essaie de m'étouffer par la jambe ... ?! Même pas peur ! Je vais leur dire au zoo, qu'ils t'ont perdu ! Sale bête ! *Elle lui donne un coup de pied et part.*